

rapportent les lettres et les chiffres, quel est le schéma organisateur, peut-on lier marques et chronologie, qui grave et où, à la carrière ou sur le chantier ? Weber évoque aussi la longue durée de la pratique, des temples égyptiens aux cathédrales médiévales. Des tableaux complètent utilement le texte et la bibliographie m'a paru bien à jour. Une belle pierre à l'édifice.

Georges RAEPSAET

Thomas MANNACK, *Griechische Vasenmalerei. Eine Einführung*. Darmstadt-Mayence, Ph. von Zabern, 2^e éd., 2012. 1 vol. 17 x 24,5 cm, 192 p., 113 ill. Prix : 24,99 €. ISBN 978-3-534-25072-1 ; -8053-4462-3.

Cette deuxième édition revue et accompagnée d'une bibliographie actualisée de l'ouvrage de Thomas Mannack paru pour la première fois en 2002 présente une introduction générale des productions de céramiques grecques à décor figuré depuis la fin de l'Âge du Bronze jusqu'au début de l'époque hellénistique. Avant de présenter l'évolution et les différentes productions de la céramique grecque, l'ouvrage s'ouvre d'abord sur plusieurs chapitres introductifs permettant de remettre dans leur contexte à la fois les études sur ce sujet mais également les vases qui seront abordés par la suite. Le premier chapitre a pour objet la réception des vases grecs depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours et surtout l'histoire de leur étude en présentant brièvement les travaux des grandes figures de la discipline. Nos connaissances sur les ateliers, leur organisation et les techniques utilisées par les potiers et les peintres sont décrites dans le deuxième chapitre. Une troisième rubrique mentionne brièvement la distribution et le commerce des vases à décor figuré tandis que le quatrième chapitre nous parle de leurs usages, des formes et de leur iconographie. Enfin, la partie introductive se clôture sur les méthodes de datation utilisées par les chercheurs et en particulier sur la chronologie absolue qui nous permet d'ancrer les différentes productions dans le temps. Dans la deuxième partie du livre, l'auteur retrace l'histoire et l'évolution des différentes productions à décor figuré connues dans le monde grec en commençant par les vases de la fin de l'époque mycénienne. Les quatre chapitres de cette section sont les suivants : débuts de l'Âge du Fer, époque orientalisante, vases à figures noires et vases à figures rouges. Chaque section est brève et présente les informations essentielles sur les productions, les groupes de vases, les formes, les ateliers et les peintres principaux. Toutefois, certaines sections ne sont pas vraiment à jour comme le bref encart consacré à la classe de Thapsos qui donne une origine corinthienne à cette production alors que A. Gadolou a démontré à l'aide d'analyses, en 2011, que la majorité des vases étaient sans doute produits dans la région d'Égion et que cette « classe » regroupait des vases produits par des ateliers différents, parfois dans des régions différentes (*Thapsos-class ware reconsidered: the case of Achaea in the northern Peloponnese. Workshop or a pottery style?*, Oxford, 2011). L'ouvrage, qui se présente comme un manuel à destination d'étudiants en archéologie grecque, est accompagné d'un glossaire général regroupant principalement les définitions de termes techniques et une brève notice présentant des personnages mythologiques ainsi que d'une bibliographie classée par chapitres et sous-chapitres avec les références principales sur chacun des sujets abordés dans le volume. De manière tout à fait ingénieuse, les pages de couverture à l'avant et à l'arrière du volume présentent la

typologie des vases attiques. De manière générale, ce livre constitue une introduction excellente, abordant les différents champs d'étude de la céramique grecque à décor figuré, à la fois pour des étudiants, en particulier germanophones, mais aussi pour des néophytes souhaitant s'initier à ce domaine. Isabelle ALGRAIN

Hadwiga SCHÖRNER, *Corpus Vasorum Antiquorum. Deutschland. Fascicule 90. Jena, Sammlung antiker Kleinkunst der Friedrich-Schiller-Universität, Band 1.* Munich, C.H. Beck, 2011. 1 vol. 25 x 33 cm, 118 p., 66 pl., 23 fig., 16 annexes. (UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE). Prix : 98 €. ISBN 978-3-406-62560-2.

L'Allemagne poursuit à un rythme soutenu la publication de ses collections de vases et de fragments dans la série du *Corpus Vasorum Antiquorum*, comme l'illustre ce nouveau volume consacré à la collection de l'Université Friedrich Schiller de Jena. Il s'agit là du premier volume consacré à la collection de ce musée fondé en 1846 grâce au travail et à la ténacité du Professeur Carl Wilhelm Goettling. L'ambition de Goettling était de créer à Jena un musée comparable à la Glyptothèque de Munich renfermant à la fois des œuvres originales et des moulages afin de rendre l'art antique accessible à tous. Dans cette optique, il souhaitait véritablement créer un musée d'art classique et dépasser ainsi la simple ambition pédagogique d'un musée universitaire. Le noyau de la collection est à l'origine constitué de dons privés, d'un grand nombre de vases grecs et étrusques de la collection de Giovanni Pietro Campana et de pièces achetées par Goettling dont une série de fragments découverts dans le quartier du Céramique et formant le noyau du futur atelier du Peintre de Jena. La collection s'est par la suite enrichie d'exemplaires diversifiés, offrant un panorama complet des productions antiques, notamment sous la direction de Botho Graef au début du XX^e siècle. Ce volume traite plus spécifiquement des productions datées de l'époque géométrique jusqu'à l'époque archaïque. On retrouve ainsi des vases et fragments géométriques attiques, béotiens, argiens, cycladiques, qui ne sont souvent représentés que par quelques exemplaires ainsi que des pièces proto-attiques et proto-corinthiennes. La grande majorité du catalogue est occupée par les productions archaïques corinthiennes, corinthianisantes d'Italie, de Grèce de l'Est, béotiennes à figure noire et surtout par un groupe important de vases attiques à figure noire. Les notices sont claires et complètes et le catalogue regroupe des vases provenant d'ateliers bien connus comme un fragment de l'atelier du Peintre du Dipylon ou une coupe à yeux d'Andokidès. Dans le texte, 23 figures présentent au lecteur des dessins ou des photographies des décors des vases ou encore des dipinti ou inscriptions gravées sous leur fond. Comme toujours dans les *CVA*, l'ouvrage est accompagné d'index très complets qui offrent notamment une concordance entre les numéros d'inventaire et les planches mais aussi les lieux de découverte, les collections précédentes dans lesquelles se trouvaient les vases, les attributions ou encore les inscriptions. Seulement 44 des vases présentés sont accompagnés d'un dessin de profil et il est regrettable que des dessins n'aient pas systématiquement été réalisés. Les illustrations sont de bonne qualité mais sont malheureusement en noir et blanc alors que le volume précédent dans la série consacré aux lécythes à fond blanc de l'Antikensammlung de Berlin était en couleur. En dépit de ces quelques remarques, ce